

BULLETIN TECHNIQUE

OCTOBRE 2025



NOUS CULTIVONS LA CONFIANCE DEPUIS 1921
peris.fr

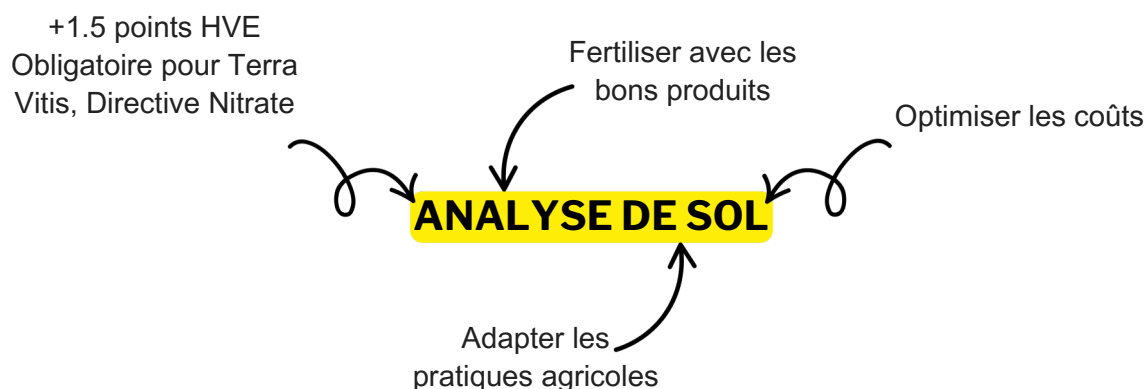


LA FERTILISATION

Sur les deux dernières campagnes, une baisse de la récolte se généralise. Les aléas climatiques pèsent directement sur le potentiel de production et la vigne subit des épisodes de stress (hydrique, thermique, carentiel) plus fréquents et intenses. Dans ce contexte, l'écart se creuse entre les parcelles disposant d'une fertilisation du sol maîtrisée et d'un accompagnement foliaire régulier, et celles où la fertilisation est inexistante, insuffisante ou non maîtrisée. **Une stratégie de nutrition cohérente et suivie devient un élément majeur de la performance.**

ÉTAT DES LIEUX ET PRINCIPES D'ACTION

L'objectif est de fertiliser avec les bons produits, au bon endroit et au bon moment. Les choix d'engrais et d'amendements doivent être adaptés à chaque type de sol (texture, pH, CEC, teneur en calcaire et matière organique) pour répondre au plus près des besoins réels de la vigne et optimiser les coûts. Une analyse de sol oriente le choix de la fertilisation et permet d'optimiser sa rentabilité

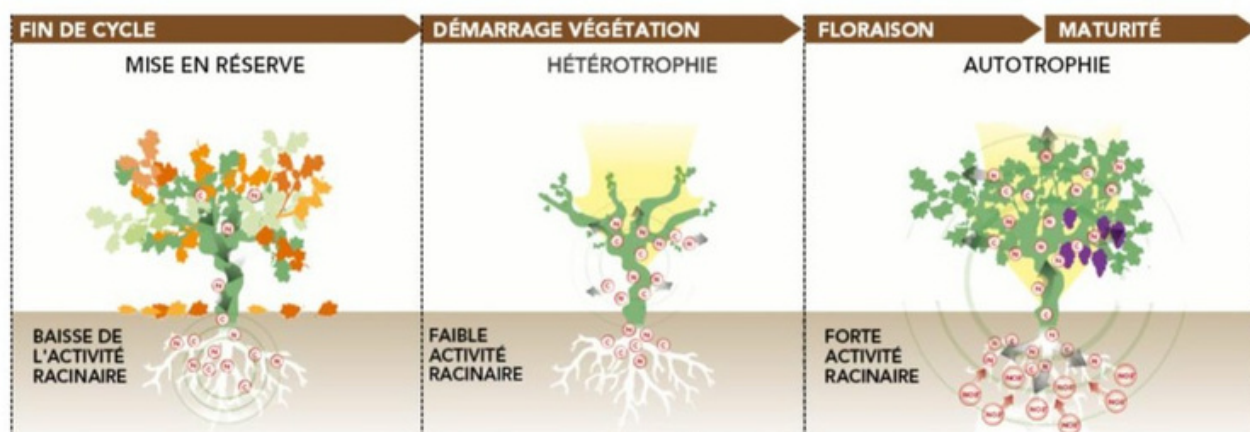


L'analyse de pétioles (boutons floraux séparés - véraison) pendant la saison vérifie l'absorption réelle des éléments au cours de la saison pour agir de façon corrective le plus rapidement possible.

L'analyse de sarments (repos végétatif) va permettre de faire le point des réserves stockées dans le bois (mise en réserve) pour aider la plante dès le départ végétatif.

En cas de réserves faibles ou déséquilibrées, la mise en place d'une correction foliaire dès le départ végétatif permet d'accompagner la plante, puis selon les résultats d'analyses sécuriser les stades clés (préfloraison, fermeture de grappe, véraison).

À CHAQUE PÉRIODE SES PRODUITS



La composante du rendement (induction florale) se fait en année N-1

Source : Frayssinet

De la **post-récolte à la dormance**, la vigne reconstitue ses réserves. On programme alors les corrections foliaires et la ferti-irrigation par des apports azotés et des oligo-éléments.

De la **sortie d'hiver à la floraison** (phase d'hétérotrophie), la vigne vit sur ses réserves de l'année N-1 et l'absorption racinaire est limitée. On peut la soutenir par des apports foliaires.

À la **floraison** (autotrophie), l'alimentation par le sol reprend.

QUEL TYPE DE FERTILISATION ORGANIQUE

Amendements organiques (AO) : corrections structurelles et de fond pour améliorer les taux de matière organique. Base végétale (fumiers ovins, tourteaux végétaux ...)

Engrais organiques (EO) : sur parcelles équilibrées, pour entretenir la matière organique et stimuler la vie des sols. Base végétale et animale.

Engrais organo-minéral (OM) : à positionner de février à fin avril en fonction du type d'azote contenu dans le produit. Les formes minérales de l'azote sont rapidement dissoutes dans la solution du sol.

CALENDRIER

	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
STADE PHENOLOGIQUES									
	Chute des feuilles	Dormance	Repos végétatif			Sortie d'hiver	Sortie des feuilles	Boutons floraux séparés	Floraison
Amendement organique									
Engrais Organique									
Organo Minéral									
Minéral									
Support foliaire									

La nature de la matière organique apportée est importante. En effet, matière organique animale et matière organique végétale n'ont ni la même cinétique de minéralisation ni le même effet agronomique.

Les matières organiques animales délivrent un effet azoté rapide à gérer finement, tandis que les matières organiques végétales humifient et structurent le sol sur la durée.

Cette distinction guide le calendrier, les doses et la gestion des risques pour aligner l'apport sur l'objectif de la parcelle.

MATIÈRES ORGANIQUES ANIMALES	MATIÈRES ORGANIQUES VÉGÉTALES
• Activité biologique • Dégradation des résidus de culture • Minéralisation de l'azote • Solubilisation des nutriments • Éléments azotés	• Stock d'humus stable • Structure du sol • Porosité et perméabilité du sol • Capacité de rétention en eau • Éléments nutritifs longue durée

COURBE DE MINÉRALISATION DE L'AZOTE

Les lisiers et les formes minérales d'azote, comme l'urée ou le sulfate d'ammoniaque, se dégradent très rapidement dans le sol (jusqu'à 50 % en moins d'un mois.)

À l'inverse, certaines matières organiques grossières comme les marcs de raisin ou les composts de déchets verts sont peu intéressantes d'un point de vue agronomique. Leur rapport carbone/azote trop élevé entraîne souvent des phénomènes de faim d'azote, le temps que la matière se décompose. Leur minéralisation lente retarde la restitution des éléments nutritifs et peut temporairement bloquer la disponibilité de l'azote pour la vigne. Les fumiers compostés, en revanche, présentent une dégradation plus équilibrée et progressive. Leur rapport C/N plus adapté permet une minéralisation régulière, sans créer de carence temporaire, assurant ainsi un apport azoté mieux synchronisé avec les besoins de la plante.

